

produire plus et mieux, en répondant aux besoins du consommateur. Le terrorisme est plus qu'un symptôme, il est un fait culturel au moins autant qu'économique. Il revêt un caractère international et intercontinental; il ne connaît pas les frontières entre le Nord et le Sud. Alors que le cosmopolitisme libéral ne semble pas être en mesure de régler, par le libre jeu des forces du marché et dans la liberté et le respect des droits de l'Homme, le problème de la globalisation d'un système équitable de production et de redistribution, les négateurs retrouvent l'universalité dans un refus destructeur. Il est à proprement parler absurde de projeter pour 10 ans ou 20 ans, des scénarios de croissance supposant une certaine paix et une non-agression physique, alors qu'il existe des exemples de plus en plus nombreux de catastrophes internes dans le cadre des États-Nations. Même sans parler de guerre, il est clair que les facteurs de désordre annonciateurs de chaos sont de plus en plus fréquents et physiquement et politiquement destructeurs.

### **Destruction des systèmes naturels**

Le point critique où les forces de destruction et d'érosion sociales et économiques contrebalancent et finissent même par l'emporter sur les facteurs positifs, relevant de l'investissement en force de travail et en capacité de maîtrise scientifique et de gestion rationnelle, est déjà atteint dans nombre de pays en Asie, en Afrique et en Amérique latine. L'extraordinaire capacité de résistance des sociétés traditionnelles a été sapée irrémédiablement à la base, par la destruction des systèmes naturels de production et d'échange, auxquels ne se sont pas substitués, de manière efficace, d'autres systèmes à plus grande échelle. La vérité est que ces sociétés n'étaient pas compétitives, à de rares exceptions près, et que sous la pression combinée des volontés de consommation déclenchées par l'universalisation du modèle occidental et une pression démographique sans précédent, le temps et les moyens leur ont été refusés pour réaliser une mutation durable dans le maintien de leur identité culturelle.

### **Y a-t-il un Nord et un Sud?**

Nous arrivons maintenant au coeur du sujet: y a-t-il un Nord et un Sud, regroupements relativement homogènes caractérisés par un certain type d'évolution dans l'absolu et un certain type de relations dans l'immédiat? La réponse est négative. L'on voit des sociétés en pleine évolution, dont aucune ne paraît en mesure de maîtriser complètement les multiples facteurs de son propre changement. Le modèle occidental de production et de consommation ne peut s'étendre à l'échelle de la planète par le seul jeu des institutions démocratiques et du libre marché. Le seul transfert de richesses n'est qu'un palliatif provisoire bien qu'il réponde à des impératifs d'équité et de fraternité. En soi il ne représente nullement un progrès dans la voie de la rationalité, de la production et de la distribution, à moins que l'on considère le globe lui-même comme un